VOYAGE DE MEMOIRE 2025
A DRUTTE, RAVENSBRUCK ET NEUENGAMME

Cette année, pour la 4ème fois, j'ai fait un pèlerinage en Allemagne sur les traces de mon père, **Alexandre Pichenaud** (matricule 31776), rescapé des camps de Neuengamme et de Ravensbrück, mort prématurément en 1973, alors qu'il venait d'avoir 50 ans. Il ne s'était jamais vraiment remis de son année de déportation, ainsi que de la mort de ses parents, Jeanne et François. Tous les trois ont été Résistants et Déportés en mai 1944 avec leur employée du restaurant Georgette Durand, ainsi qu'un de leurs pensionnaires, Camille Papelier, tous les deux réfugiés lorrains...

Ce voyage 2025 a été réalisable grâce à Françoise Marchelidon, Jacqueline Gicquel et Bruno Vigouroux qui m'ont permis de contacter Eva Freudenstein, puis l'Association « Gedenkstätte KZ Drütte » et plus particulièrement Teri Arias et Bernard Hofman.

Je remercie infiniment toutes ces personnes qui ont facilité la réalisation de « mon complet voyage de mémoire » dans les pas de mon père déporté au kommando de Drütte. Il était arrivé préalablement au camp de Neuengamme par le convoi ferroviaire du 24 mai 1944 avec son père (François, matricule 30579, resté au camp principal), ainsi que Camille.

Mon père fut sélectionné pour travailler aux usines Hermann Göring (kommando de Salzgitter-Drütte) et y serait resté du 7 juin 1944 jusqu'au 7 avril 1945, date de son départ en gare de Watenstedt par le convoi qui arriva le 14 avril à Ravensbrück. Là, il fut ré-immatriculé sous le numéro 16645. Au moment de l'évacuation de Ravensbrück, fin avril, il fut transféré à Malchow où il fut libéré le 2 mai 1945 par l'Armée Rouge.

Si auparavant, j'avais pu me rendre dans les camps de concentration de Neuengamme (en 2005) et de Ravensbrück (en 2003), où sont morts respectivement mon grand-père le 5 février 1945 et ma grand-mère, gazée le 9 mars 1945, il me fallait aller dans les kommandos où mon père et Camille furent déportés...

Comme en 2015, nous sommes partis, mon compagnon et moi, en voiture à travers l'Allemagne pour un voyage qui s'est étalé du 28 avril au 8 mai 2025, avec pour but principal : découvrir le Kommando de **Drütte.**

Ainsi, le 30 avril 2025, nous avons été accueillis par Eva, Teri et Bernard et, en leur compagnie, nous avons pu pénétrer dans l'enceinte de l'usine toujours en activité *(très grande aciérie avec maintenant importation du minerai de Suède)* et entrer dans le mémorial du Kommando de Drütte que leur Association préserve et œuvre pour que perdure la mémoire du lieu.

Le mémorial se situe dans l'ancien « block 4 », les blocks des détenus ayant été construits sous la route surélevée. Dans ces locaux démesurés aux murs en béton brut, le Centre de mémoire et de documentation est entièrement aménagé avec des plaques et des box en acier présentant une riche exposition de documents et d'objets ayant appartenu à des Déportés de ce kommando. Également, des vestiges ont été préservés sur les murs et dans le sol.

Après cette visite privée et particulièrement détaillée, nous sommes allés nous recueillir au lieu de mémoire du Kommando de **Watenstedt-Leinde**, avant de revenir à Drütte, nous joindre à l'Amicale Belge de Neuengamme pour leur commémoration dans le kommando, puis au cimetière de **Scheppau** et les accompagner pour assister à l'émouvante cérémonie de **Schandelah**. C'est justement dans ce kommando que Camille Papelier (matricule 31780) fut déporté.

Le lendemain, 1er mai, nous avons pris la route pour **Wöbbelin**. Selon les recherches faites par Teri, Camille n'y serait pas mort le 27 avril 1945 *(comme je croyais)*, mais à Bergen-Belsen… J'y ai quand même laissé un petit bouquet pour tous ceux qui ont péri dans ce kommando.

Nous avons repris la route, en passant par Parchim et sommes arrivés à **Malchow** en fin de journée. J'ai découvert ce kommando de Ravensbrück le 2 mai, précisément 80 ans après que mon père y ait été libéré par l'Armée Rouge !

Pour cette commémoration 2025, la municipalité a fait ériger un monument représentant une Déportée travaillant dans l'usine de munitions (alors située à la périphérie de la ville de Malchow). De plus, une partie du kommando a été réaménagée, marquant au sol certains emplacements de blocks, face au mémorial et au cimetière russe de l'autre côté du chemin.

Après avoir visité cette région très touristique des lacs du nord de l'Allemagne, nous avons retrouvé notre amicale française à Rheinsberg, lieu de notre hôtel, pour assister aux commémorations du 80ème anniversaire de la libération de **Ravensbrück**, des 3 et 4 mai.

Le samedi matin, avant notre arrivée au camp de concentration, nous sommes passés par la gare de Furstenberg*,* gare où est arrivée ma grand-mère Jeanne (matricule 39055) le 18 mai 1944, accompagnée de son employée Georgette Durand (matricule 39052) et de tant d'autres...

Et puis, j'ai retrouvé le camp, le mémorial qui se dresse devant le lac Schwedtsee… ce lac où furent déversées les cendres du crématorium, ce lac cimetière si beau et si paisible… Malgré la foule, j'ai réussi une vraie prouesse : prendre quelques photos sans personne !

J'ai particulièrement été touchée par la cérémonie du 3 mai sur le site de Uckermark, en mémoire des jeunes Déportées, jugées associales par le régime nazi. Puis ce fut le recueillement à la stèle représentant la Rose de Ravensbrück, avant de nous diriger vers le crématorium, où Raymonde, Dominique et moi avons déposé une gerbe en mémoire de nos mère et grand-mère…

Il nous a fallu résister au froid lors des commémorations du lendemain, 4 mai. Dans la foule, nous avons accompli le rituel des gerbes et des fleurs, mais ce qui a été le plus poignant pour moi, ce fut lorsque face au lac, nous, les filles et petites-filles des Déportées de Ravensbrück avons entonné le « Chant des Marais ».

L'après-midi, dans mon cheminement à travers le camp, plan en main, j'ai pu resituer l'endroit où les hommes venus de Watenstedt ont été « parqués » à leur arrivée à Ravensbrück… Ce fut une réelle satisfaction pour moi... Sensation de voyage accompli sur les traces de mon papa !

Déjà le 5 mai ! Nous avons dû dire « au revoir » à l'ensemble des amis de ce voyage organisé par l'Amicale de Ravensbrück, qui partaient pour visiter le camp de Sachsenhausen avant d'aller « rendre visite à l'ambassadeur » !

Nous, nous avons repris le chemin du retour, via **Neuengamme**.

Quand nous sommes arrivés dans ce grand camp, le contraste fut saisissant : il était aussi désert que Ravensbrück grouillait de monde la veille ! Et oui, les cérémonies avaient eu lieu le 4 mai également et il ne restait plus que des fleurs un peu partout…

Comme dans le lac de Ravensbrück, où j'avais jeté un petit bouquet de muguet séché pour ma grand-mère, j'en ai laissé un en mémoire de mon grand-père à l'emplacement du crématorium.

La dernière étape de ce voyage de mémoire 2025 s'est faite à Reims. Nous y sommes arrivés le 7 mai, jour de la Reddition de l'Allemagne nazie !

Marie-Josette Mariaud-Pichenaud